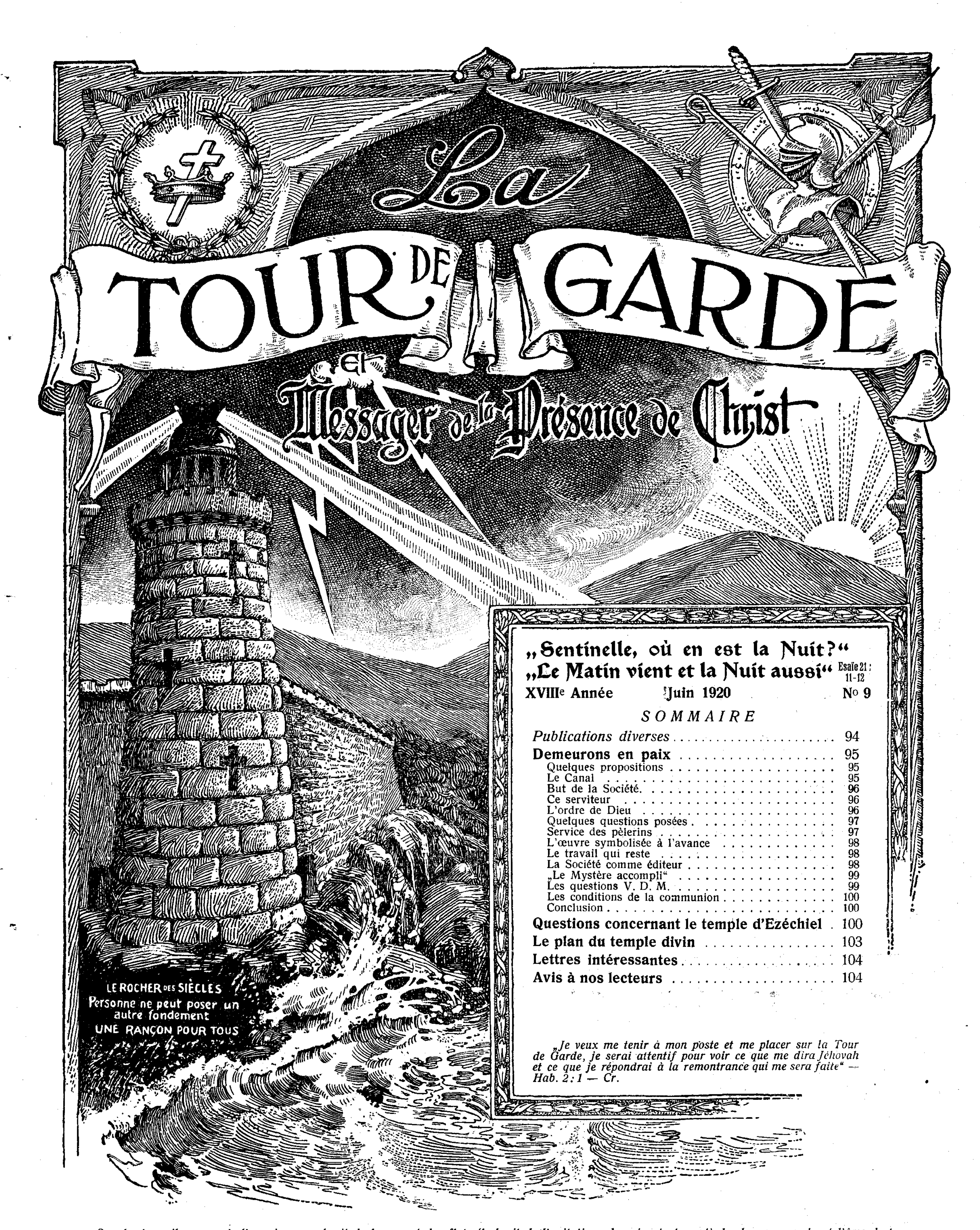


„Sentinelle, où en est la Nuit?“
„Le Matin vient et la Nuit aussi“ Esaïe 21 : 11-12

XVIIIe Année **Juin 1920** **No 9**

SOMMAIRE

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2 : 1 — Cr.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société) ; car les puissances des Cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc. 21 : 25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des revisions générales des „Etudes des Ecritures" ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du Dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ, homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1 : 19; 1 Tim. 2 : 6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11-15; 2 Pi. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de la comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur, l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17; Eph. 2 : 20-22; Gen. 28 : 14; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes", „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde" — Héb. 2 : 9; Jean 1 : 9; 1. Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de „participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2; Jean 17 : 24; Rom. 8 : 17; 2 Pi. 1 : 4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir.—Eph. 4 : 12; Matth. 24 : 14; Apoc. 1 : 6; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés.** — Actes 3 : 19-23; Esaïe, ch. 35.

Ch. T. RUSSELL, éditeur †

LA TOUR DE GARDE.

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance fr. 5.50 ou fr. 9.— pour 2 numéros envoyés à la même adresse. Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de 1 doll. par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The Watch Tower" (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte fr. 5.50)

Comité-Rédacteur de „The Watch Tower"

The „Watch Tower" est publiée sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison, G. H. Fisher, W. E. Page.

Adresser les demandes d'abonnements pour „La Tour de Garde" ainsi que *toutes correspondances* à l'office central pour tous les pays de langue française:

Société de Bibles et de Traités de „La Tour de Garde"
Berne (Suisse), 35, rue des Communaux

et pour l'Amérique à

The Watch Tower Bible and Tract Society
124, Columbia Heights, Brooklyn N. Y., U. S. A.

Payement pour la France:
Compte de Chèques Postaux de Paris No. 90.00

Payement pour la Suisse:
Compte de Chèques Postaux III 2740

Avis important.

Nous prions nos chers frères, sœurs et amis de bien vouloir, lors d'un paiement, toujours indiquer exactement, au verso du chèque ou du mandat la destination de la somme en question,

soit pour Abonnement à la Tour de Garde,
ou „ paiement d'une facture,
„ „ Bonnes Espérances.

Cela simplifierait beaucoup le travail de comptabilité.

ETUDES DES ECRITURES DU PASTEUR RUSSELL

ouvrage publié en 7 vol. en français, anglais et partiellement en suédois, danois, norvégien, hollandais, finnois, polonais, hongrois, espagnol, italien, grec et allemand

Vol. I **Le divin Plan des Ages** (livrable de suite). Belle reliure, calicot rouge, frappé or fr. 6.—.

Vol. II Le temps est proche
Vol. III Ton Règne vienne
Vol. IV La Bataille d'Harmaguédon
Vol. V La Réconciliation entre Dieu et l'homme
Vol. VI La Nouvelle Création
Vol. VII Le Mystère accompli
} paraîtront prochainement en français.

La „Manne Céleste" (courte méditation pour chaque jour), en préparation.

Où sont les morts? du Prof. Dr. J. Edgar . . . fr. —.80
Le Socialisme et la Bible — „ — . . . „ „
La Grâce . . . „ „
Le Tabernacle . . . „ 1.50
} Port en plus

Nous pouvons livrer de suite: **Bible française version Second revue:**

No.		PRIX
1	**Bible,** in-16, avec cartes, toile	3 —
2	— — — basane, tranches dorées	6 75
3	— — — — souple, tr. dor., coins arrondis	7 90
4	— — — — circuit — — —	7 75
5	— — — maroquin, circuit, tranches dorées	13 50
9	**Bible,** in-16, avec cartes, papier indien, basane, tr. dor., coins arr.	11 25
10	— — — — — — circuit	13 90
11	— — — — maroquin, tr. dorées	15 —
12	— — — — — circuit	18 —
	— — — circuit avec parallèles	28 —
24	**Bible,** petit in-8, avec cartes, toile Avec parallèles	4 50
25	— — — basane, tranches dorées —	7 50
26	— — basane, tranches dorées, circuit —	10 15
47	**Bible,** in-24, avec cartes, toile vernie	3 —
48	— — — basane, tranches dorées	5 —
50	— — — maroquin, tranches dorées	8 25
	Bible Version Darby, in-16, circuit	35 —
	— — — — tr. dorées	25 —
	— — — — —	16 —
	Cartes du Photo-Drame, série complète, 32 cartes	3 50
	Enveloppes-réclame de „La Tour de Garde" les 100 = 5, les 50	3 —
	Portrait du Christ, superbe tableau en couleur 29/42 cm.	8 —

Port en sus

Tous ces prix sont compris en francs français; pour la Suisse, Vol. I fr. **4** —, pour les autres articles demandez les prix à l'office central à Berne.

Tournée de frère Zaugg en Alsace-Lorraine

Le 4/VII Mulhouse, 5/VII Colmar, 6/VII Strasbourg, 7/VII Kehl, 8/VII Mulhouse, 9/VII Strasbourg, 10-11/VII Dettweiler-Petersbach, 12-13/Sarrebruck et Vœlklingen.

Le Photo-Drame

sera donné à **Sin le Noble** du 6 au 9 juillet,
à **Montbéliard** du 20 au 23 juillet et
à **Bordeaux** la 1ère semaine d'août.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XVIIIme Année BERNE — Juin 1920 — BROOKLYN No. 9

Demeurons en paix

(W. T. 15 avril 1920)

„Voici qu'il est bon et qu'il est agréable que des frères demeurent bien unis ensemble.“ (Ps. 133:1 *L*)

La guerre se poursuit actuellement entre la bête et l'Agneau et, nécessairement, les fidèles disciples de l'Agneau sont engagés dans le conflit. Une des méthodes de combat de l'Adversaire est de susciter des querelles dans les rangs des disciples du Seigneur. Durant ces trois dernières années, les expériences ont été extrêmement dures; mais aucun chrétien n'en est surpris. „Bien aimés, ne trouvez pas étrange le feu ardent qui est au milieu de vous, qui est venu sur vous pour votre épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'extraordinaire“ (1 Pi. 4:12). Divers frères voyant certaines questions sous des aspects différents, quelques malentendus en ont surgi comme il fallait s'y attendre. Nous sommes sûrs, toutefois, que quiconque possède l'Esprit du Seigneur et dont le but principal est de plaire à Dieu et de gagner le prix du haut appel, désirera oublier les choses qui sont derrière, rétablir, admettre et suivre les règles divines qui ont été laissées pour le gouvernement de l'Eglise afin qu'elle demeure dans l'unité et marche comme un corps harmonieux.

Il semble qu'il n'y a jamais eu un temps où il ait été aussi important qu'aujourd'hui pour les frères de vivre en paix et dans l'unité. La loyauté est une des conditions requises par Dieu et cette loyauté au Seigneur implique la loyauté vis-à-vis des membres de son corps. La suspicion est un ennemi. La suspicion mène à la méfiance et la méfiance peut conduire à la déloyauté. Si, dans le conflit, l'adversaire réussit à enfoncer un coin entre les enfants de Dieu pour causer la discorde, c'est déjà un succès pour lui. La course de l'Eglise touche à sa fin. Le conseil est opportun: „Prenez garde à vous-mêmes, afin que vous ne perdiez pas le fruit de votre travail, mais que vous receviez une pleine récompense“. (2 Jean 8.)

Il y a quelque temps, les frères d'Angleterre désirant amener un plus grand esprit d'unité et de coopération, constituèrent un comité pour discuter de vues divergentes. Ils adressèrent une lettre au Président de la Société, lui demandant ce qui pouvait être fait dans ce but. Des correspondances furent échangées et le comité adressa un rapport au dit Président, sur la satisfaction que sa lettre avait donnée et demanda que celle-ci ou au moins sa substance, fût publiée dans la *„Watch Tower“*. Les points dont il s'agit sont donc relatés ici pour l'utilité de nos frères, en Angleterre et partout le monde.

Quelques propositions

Les points du différend semblaient concerner les relations de la „Watch Tower Bible and Tract Society avec les diverses ecclésias et l'Eglise comme corps; les questions V. D. M., et *„Le Mystère accompli“*, comme septième volume des ***„Etudes des Ecritures.*** Quelques-uns ont prétendu qu'on avait fait de ces choses une condition de communion. Nous allons tout d'abord exposer brièvement ces différents points et nous les traiterons ensuite plus en détail.

1° Nous comprenons que la Watch Tower Bible and Tract Society, comme association corporative, est au service de l'Eglise et n'exerce aucun contrôle ou autorité sur le peuple de Dieu.

2° La base de la communion et de l'unité dans l'Eglise est notre communion avec Dieu par Jésus-Christ et notre harmonie avec les dispositions divines.

3° La liberté de conscience devrait être entière sans aucune tentative de contrainte de l'un sur la manière de voir de l'autre.

4° Le gouvernement de l'Eglise devrait être maintenu selon la Parole du Maître et des Apôtres et le désir de tous devrait être d'être conduits par la majorité. Ce principe s'applique aux ecclésias séparées et à tout le corps de l'Eglise.

5° La Société pourvoit à un service de pèlerins pour les ecclésias qui le demandent.

6° La Société n'a aucune autorité pour déterminer la qualification de ceux qui doivent exercer une fonction dans les ecclésias; mais elle a le droit de déterminer la qualification de ceux qui doivent être ses administrateurs ou ses serviteurs et il lui appartient à elle seule de déterminer quels seront ses administrateurs et ses représentants.

7° Le motif qui doit diriger toutes les actions dans l'Eglise ou entre les membres individuellement doit être l'Amour.

Le Canal

Quelques frères ont avancé que la Watch Tower Bible and Tract Society est le canal employé par le Seigneur pour dispenser ou transmettre le message de la vérité présente à la famille de la foi. D'autres font exception à cette manière de voir et soutiennent que la Société a pris une position antiscripturale et contraire à l'ordre divin. Nous pensons que cette différence d'opinion est entièrement due à un malentendu. C'est pourquoi nous voulons considérer ici la question avec l'espoir de la rendre claire.

Un canal peut être ainsi défini: „Conduit par lequel passe quelque chose“. Ce mot a la signification de passer, de convoyer ou de transporter; comme par exemple: *„La nouvelle nous est parvenue par différents*

canaux." — *Webster*. Autrement dit, c'est un véhicule ou un moyen de transmettre la vérité. Le canal par lui-même ne produit pas la vérité, il est simplement employé comme un moyen pour un but. Afin de comprendre l'arrangement divin et de savoir si oui ou non le Seigneur, pendant la période de la moisson, a eu un canal ou véhicule pour transmettre son message à l'Eglise, établissons tout d'abord les questions suivantes:

1° Croyons-nous que Jésus-Christ est présent et qu'il a, pendant les 40 dernières années ou plus, dirigé le travail de l'établissement de son royaume?

2° Croyons-nous que le Seigneur a choisi comme représentant terrestre pour servir la famille de la foi, un „serviteur fidèle et prudent" auquel il a remis le gouvernement de sa maison et que la personne ainsi choisie fut Charles Taze Russell?

3° Croyons-nous que le Seigneur dirigea le frère Russell pendant le cours de son service dans ce qu'il a fait pour accomplir l'œuvre du Seigneur?

But de la Société

Nous présumons que toute personne qui est dans la vérité présente, et qui réalise que sa connaissance de cette vérité vient du Seigneur, par le ministère de son serviteur, répondra par l'affirmative aux questions ci-dessus; nous avons ainsi par cette réponse une base sur laquelle nous pouvons nous appuyer pour considérer si oui ou non la Société est le canal employé par le Seigneur, comme suggéré ci-dessus.

Il n'est personne dans la vérité présente qui doute un moment que le frère Russell a rempli l'office de serviteur „fidèle et prudent", que son Maître a établi sur ses gens pour leur donner la nourriture au temps convenable. (Matt. 24:45.) Il organisa la Société aussitôt après qu'il eut commencé son œuvre. Mais ce ne fut qu'en 1884 qu'elle fut constituée. Il vit que sans doute, il était probable que l'œuvre serait continuée après son changement. Tant qu'il fut sur la terre, il dirigea personnellement tout ce qui concernait l'œuvre de la moisson; mais en vue d'une éventualité future, il écrivit et publia ceci dans la *Watch Tower* d'octobre 1884:

„Bien qu'elle [la Société] ait déjà fait un grand travail et qu'elle ait été entre les mains de Dieu une puissance pour publier la vérité, dont l'influence s'est déjà fait sentir des deux côtés de l'Atlantique, elle n'a encore jamais été légalement constituée. Une telle constitution n'avait pas non plus été considérée comme nécessaire par ses amis, parce qu'elle avait déjà tous les pouvoirs nécessaires pour le travail *actuel* comme les neuf-dixièmes des autres petites sociétés."

„Mais une nouvelle phase de la question s'élève. Il semble à peu près certain que quelques-uns des saints seront encore dans la chair pendant au moins une grande partie du „temps de détresse" et, s'il en est ainsi, il y aura besoin d'imprimés, journaux, traités, etc., autant que maintenant, sinon plus, lesquels seront probablement aussi plus appréciés, car lorsque les jugements du Seigneur sont sur la terre, „les habitants du monde apprennent la justice" (Es. 26:9). Si ceux qui occupent maintenant une haute position dans l'œuvre ne sont pas *les derniers* à être changés, celle-ci pourrait être interrompue de quelque manière. Mais on peut obvier à cela, en prenant une position légale, garantie par une charte de l'Etat."

„. . . Il sembla donc meilleur d'avoir une telle charte; elle a été faite, nous espérons qu'elle sera accordée sans délai."

Le 13 décembre 1884, la charte fut accordée et un avis en fut publié dans la *Watch Tower* de janvier 1885.

Il est clair, d'après le langage employé par frère Russell, qu'il s'attendait à ce que la Société soit son successeur pour continuer l'œuvre après qu'il aurait achevé celle qui lui avait été personnellement confiée.

„Ce serviteur"

Dans le n° du 1er octobre 1909 de la *Watch Tower* il publia un article concernant „ce serviteur" dans lequel il dit entre autres choses:

„Ceux qui nous font de l'opposition sont prêts à admettre que le Seigneur a employé la Watch Tower Bible and Tract Society, comme son canal ou serviteur, pour transmettre le message de la moisson à un degré étonnant, d'une manière et dans une mesure à peine croyables et jamais égalés, en plusieurs langues et par les mains de nombreux co-ouvriers, colporteurs, pèlerins, volontaires, etc. Ils admettent qu'il n'est pas douteux qu'un service remarquable a été accompli et qu'il est indiscutable, pour quiconque croit, qu'une œuvre de moisson s'opère et que la Société a été un serviteur du message de la moisson, dans le sens le plus profond et le plus particulier, même s'il conteste qu'elle ait accompli Matt. 24:45 comme étant „ce serviteur".

Il disait de plus dans ce même article (p. 293):

„Nos amis répliquent que c'est au Seigneur et non à d'autres qu'il appartient de déterminer qui, quoi et à quel moment il sera pourvu pour la „famille de la foi", et que c'est à lui également de décider s'il enverra cette nourriture spirituelle par un ou plusieurs canaux. Ils allèguent que tous ceux qui ont faim ou soif de la Vérité, tous ceux qui regardent au Seigneur pour leurs besoins, tous ceux qui sont dans une attitude d'esprit convenable, simples et dociles, doivent être prêts à dire: „Seigneur, que ta volonté soit faite comme tu le trouves bon! Nous te sommes redevables de toute bénédiction, de toute grâce, de tout rayon de lumière et nous préférons les recevoir comme il te plait de les dispenser! Nous n'avons ni désir ni volonté à exprimer! Notre prière est: „Ta volonté soit faite!" Ils font remarquer, de plus, que ceux qui nous sont opposés considèrent que le message de la moisson a été poussé de l'avant depuis 35 ans et que si le Seigneur, dans ces derniers jours, changeait son programme et son canal pour dispenser la vérité, ce serait vraiment remarquable; qu'il est moins raisonnable de supposer qu'Il continuerait à employer „ce serviteur". Ils affirment encore que tous ceux qui abandonnent la Société et son œuvre, au lieu de prospérer ou d'édifier les autres dans la foi et dans les grâces de l'esprit, semblent faire l'inverse; ils essayent de faire tort à la cause qu'ils ont autrefois servie et avec plus ou moins de bruit, ils tombent graduellement dans l'oubli, se faisant seulement tort à eux-mêmes et à ceux qui, comme eux, sont possédés d'un esprit de dispute."

L'ordre de Dieu

L'ordre est un arrangement divin (1 Cor. 14:40). Croyons-nous qu'il ne reste pour les saints aucun travail à faire après le changement du pasteur Russell? Tous les saints répondront affirmativement à cette question. Ne s'ensuit-il pas alors logiquement que le Seigneur continuera son travail d'une manière ordonnée? S'il a fait de la Société un canal, un serviteur, un véhicule, un moyen de transmettre la vérité, y-a-t-il quelque raison scripturale ou autre pour conclure qu'il a adopté et organisé un canal séparé ou différent et, s'il en est ainsi, quel est-il? Le simple fait qu'il continuerait d'employer la Société comme son canal ne signifierait-il pas que les autres qui ne sont pas en harmonie avec la Société, ne possèdent pas la vérité? Ils peuvent avoir beaucoup de vérité, mais la question qui se pose est celle-ci: Tous ceux qui sont dans la vérité, travaillent-ils ensemble en harmonie? Nous ne voudrions pas nous quereller avec ceux qui recherchent la vérité par d'autres canaux. Nous ne voudrions pas refuser de traiter quelqu'un comme frère parce qu'il ne croit pas que la Société est le canal du Seigneur. Sur ce dernier point le frère Russell a écrit et publié (W. T. 1909 p. 293):

„Nous avons dit dès le début que ce sujet ne devrait produire aucune contention ou amertume d'esprit. Que chacun tire sa propre conclusion et agisse en conséquence. Si certains pensent qu'ils peuvent trouver une nourriture aussi bonne ou meilleure à d'autres tables ou qu'ils peuvent en produire eux-mêmes d'aussi bonne ou de meilleure, qu'ils fassent ce que bon leur semble. Tous ceux qui se sentent mécontents de la nourriture

spirituelle que notre grand Maître nous a donné le privilège d'envoyer à la volée à toute nation *devraient certainement chercher partout quelque chose de meilleur.* Nous leur souhaitons de trouver quelque chose de meilleur. Si nous étions mécontents nous-mêmes ou si nous savions que quelque chose de meilleur pût être obtenu, nous le chercherions certainement à tout prix."

Quelques questions posées

Le frère Russell acheva son œuvre en 1916. Suivant les dispositions prévues, une élection fut faite en janvier 1917 et les administrateurs de la Société furent élus. En octobre 1917, un vote par référendum fut demandé à l'église entière dans le but de déterminer quels seraient les serviteurs ou administrateurs de la Société pendant l'année suivante. Le 5 janvier 1918, les sociétaires dûment constitués pour voter légalement, furent convoqués, et en harmonie avec le vote du référendum et par obéissance à la voix de l'Eglise, ils élirent les administrateurs et serviteurs de la Société. Des candidats de l'opposition furent proposés et avant de procéder au vote, trois questions auxquelles ils furent priés de répondre publiquement furent posées à chacun d'eux. Ces questions étaient:

1° Etes-vous en harmonie avec la Watch Tower Bible and Tract Society et son œuvre, selon les stipulations de la charte et du testament de frère Russell?

2° Avez-vous répondu aux questions V. D. M.?

3° Acceptez-vous le „Mystère accompli" comme étant le septième volume des *Etudes des Ecritures,* tel qu'il a été publié par la Société?

Les sociétaires ont le droit de savoir si, oui ou non, les administrateurs ou serviteurs qu'ils vont élire répondront à leurs désirs; c'est pourquoi ils ont proposé les questions ci-dessus. Le vote pour élire ceux qui répondirent affirmativement à ces questions fut presque unanime. La Société, en session régulière, par le vote d'une majorité écrasante exprima en substance sa volonté ainsi qu'il suit: Le frère Russell a rempli l'office de „ce serviteur" et a fini son œuvre. Pendant qu'il était là, agissant sous la direction du Seigneur, il a organisé la Société et l'a laissée pour lui succéder et continuer l'œuvre qui reste à faire; ses administrateurs seront, par voie d'élection, ses représentants dûment constitués et devront être en harmonie avec la volonté expresse de la Société, la chose étant ainsi entendue avant qu'ils soient placés dans cette position de responsabilité.

Il en fut fait ainsi afin que le travail puisse être accompli „avec bienséance et avec ordre", et cela fut par conséquent tout à fait convenable et scriptural. Autrement dit, l'écrasante majorité a dit: Nous croyons que la Société ainsi constituée par le frère Russell sous la direction du Seigneur a reçu du Seigneur une charge ou autorité qu'Il ne lui a jamais retirée; qu'à cause de cela elle a une œuvre à faire, et que le devoir et l'obligation lui sont dévolus de faire cette œuvre et de la faire „avec bienséance et avec ordre".

Une faible minorité de ceux qui aiment le Seigneur pourraient voir la chose d'une autre manière, mais la majorité pourrait n'être pas disposée à prendre ses administrateurs et serviteurs parmi eux, parce qu'il ne saurait y avoir ainsi harmonie dans l'action. Si quelqu'un ne veut pas travailler d'accord avec la Société ainsi constituée, c'est son privilège; cependant cela ne veut pas dire qu'il y a là mauvais sentiment ni qu'il faut rompre toute relation avec lui. Si le Seigneur a commencé une œuvre au moyen d'une organisation ou société dûment constituée et que cette œuvre progresse, le Seigneur mettant manifestement sur elle sa bénédiction, il semblerait que ceux qui désirent être en harmonie avec le Seigneur devraient aimer y coopérer selon son arrangement. Si d'autres voient d'une manière différente, c'est leur privilège. Il doit y avoir une pleine liberté de conscience.

Appliquons la même règle aux nombreuses ecclésias qui composent le corps, tout entier. Supposons que dans une ecclésia composée d'une centaine de personnes, soixante d'entre elles disent: Nous ne sommes pas d'accord avec la Société et son œuvre. En conséquence, nous élirons nos anciens et serviteurs parmi la majorité ayant notre manière de voir. Il est certain qu'aucune personne impartiale ne niera que c'est leur droit d'agir ainsi. S'ils croient qu'ils seront plus agréables à Dieu en suivant ce chemin, c'est un privilège pour eux de le prendre. D'un autre côté, supposons que soixante ou même une plus grande majorité disent: Nous sommes pleinement d'accord avec la Société et l'œuvre qu'elle essaie de faire. Nous croyons qu'elle a reçu une mission du Seigneur et que c'est d'accord avec sa volonté que nous devons travailler harmonieusement à proclamer son message, c'est pourquoi nous ne voulons nommer nos anciens et serviteurs que parmi ceux qui sont de cet avis et veulent travailler d'accord avec nous. Est-ce que cela n'est pas leur droit? Personne ne peut le nier. Mais que devient la minorité? Doit-elle être mise de côté? Certainement non! Les minoritaires doivent être traités avec bonté, comme des frères, d'accord en cela avec l'exhortation de l'Ecriture qui dit que nous devons faire du bien à tous, mais principalement à ceux de la famille de la foi. Devons-nous les saluer comme des frères? Sûrement! Pourquoi traiterions-nous quelqu'un d'une manière désobligeante parce qu'il ne voit pas exactement comme nous? Que chacun exerce envers les frères, l'esprit d'amour, l'esprit de Christ, parce que „si quelqu'un n'a pas l'esprit de Christ, il n'est pas à lui".

Service des pèlerins

La Société pourvoira-t-elle au service de pèlerins pour les classes qui n'ont pas élu des anciens en pleine harmonie et sympathie avec la Société et son œuvre? Oui, si ces classes le demandent et écoutent respectueusement les pèlerins qui leur sont envoyés. Cette manière de faire est basée sur la théorie qui désire aider n'importe qui, spécialement ceux qui montrent l'esprit du Maître. La Société, par ses administrateurs dûment constitués, déterminera où et quand il ne serait pas conforme à la volonté du Seigneur de pourvoir à un tel service.

La Société est-elle autorisée à commander aux ecclésias de poser à ceux qui sont proposés pour une charge la question suivante: „Etes-vous d'accord avec la Société et son œuvre?" Certainement non, parce que ce n'est pas la Société qui nomme ces anciens ou ces serviteurs. L'ecclésia locale a-t-elle le droit de poser de telles questions? Oui, car chaque ecclésia choisit ses serviteurs et ses anciens. Les membres ont le droit de dire (si tel est le vrai sentiment de leur cœur): Nous croyons que le frère Russell organisa la Société avec l'approbation du Seigneur et qu'elle resta pour lui succéder dans le travail à faire après qu'il eut achevé le sien, et nous désirons que ceux qui nous enseignent soient d'accord avec nous afin que nous ayons la paix et que nous

puissions travailler conformément à l'arrangement du Seigneur en faisant les choses „avec bienséance et avec ordre“.

C'est un privilège de servir une ecclésia comme ancien ou diacre; et c'est le privilège exclusif de l'ecclésia de décider quels seront ses anciens et ses diacres. Tels est l'ordre de choses scriptural ou divin. Nul individu n'a le privilège ou le droit de demander à une ecclésia de le nommer à telle ou telle position; et s'il n'est pas élu, il n'y a là pour personne aucune occasion d'en être offensé. Il y a une grande distinction à faire entre l'élection à une charge et la communion. Une classe pourrait accorder sa pleine communion à quelqu'un et cependant ne pas se sentir justifiée de l'élire à une charge.

L'œuvre symbolisée à l'avance

Presque tous ceux qui sont dans la vérité présente, sinon tous, partagent l'opinion que „l'homme . . . vêtu de lin, avec une écritoire à la ceinture“ (Ezéch. 9:2), figurait d'avance le frère Russell; que celui-ci reçut du Seigneur la mission de faire certain travail; qu'il l'a achevé et en a fait le rapport. (Ezéch. 9:11.) C'est une autre figure de „ce serviteur“. (Matth. 24:46.) On remarquera qu'il est parlé dans ce passage de six autres hommes. „Et voici six hommes qui venaient du chemin de la porte supérieure du côté du septentrion, chacun son instrument de destruction à la main. Il y avait au milieu d'eux [faisant le septième] un homme vêtu de lin et portant une écritoire à la ceinture. Ils vinrent se placer près de l'autel d'airain.“ Le fait que ces hommes viennent du Nord pour accomplir un travail montre qu'ils ont reçu une mission de Dieu. Ils entrent et se tiennent à côté de l'autel d'airain, l'endroit du sacrifice, ce qui représente qu'ils étaient des sacrificateurs de l'ordre sacerdotal pour accomplir un travail au nom du Seigneur. Si l'homme à l'écritoire avait une mission divine, les six autres l'ont aussi. Nous croyons qu'il est conforme à la construction biblique de dire que ces six hommes symbolisent tous les membres du corps restant de ce côté du voile après la mort de frère Russell, lesquels soumis à la volonté du Seigneur, s'efforcent de faire son œuvre avec zèle. Le travail du frère Russell fut celui qui est particulièrement esquissé par cette mission, savoir: donner à ceux qui cherchent la vérité une compréhension intellectuelle de la Parole de Dieu concernant la chute de l'homme, sa rédemption, l'œuvre sacrificatoire de Christ, tête et corps, et particulièrement, les conduire à la consécration. Dans toutes ses prédications il mentionna la consécration. On lui demanda une fois de prononcer un discours exclusivement sur le rétablissement, mais il s'y refusa.

Le travail qui reste

Il est donc clair que ceux qui restent pour faire le travail, après qu'il fut parti, ont aussi reçu une mission du Seigneur. Et comment cela pourrait-il être mieux représenté que par un corps harmonieusement constitué, travaillant avec ensemble à la proclamation du message concernant le Royaume du Seigneur? Ces six avaient à remplir cette mission: „Tuez et détruisez entièrement les vieillards et les jeunes hommes, les vierges, les petits enfants et les femmes, mais n'approchez d'aucun de ceux qui ont sur eux la marque et commencez par mon sanctuaire“ (Ezéch. 9:6). Cette mise à mort signifie clairement ici: Tuer avec l'épée de l'esprit qui est la Parole de Vérité. Et ils commencent par les „vieillards“, c. à d. le clergé et il leur est ordonné de proclamer clairement et fortement le message de vérité, faisant remarquer ce qui distingue ceux qui n'étaient chrétiens que de nom et ceux qui adorent Dieu en esprit et en Vérité. Ils ont pour mission d'annoncer le jour de la vengeance de Dieu et de consoler tous les affligés en leur exposant le fait que le Royaume des cieux est proche et que les bénédictions du rétablissement commenceront bientôt.

Il est bon de remarquer que la commission stipule: „Mais n'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque“ ce qui veut dire, nous semble-t-il, qu'aucun essai ne doit être fait pour changer quelqu'un qui connaît la vérité présente. Aussi sûrement donc que le frère Russell reçut la mission de faire un travail particulier, les membres de l'église qui restent ont aussi pour mission de faire un travail spécial et il semble clair que la volonté de Dieu et du Seigneur Jésus est que ce travail soit accompli avec ordre par la Société et que le frère Russell avait cette pensée lorsqu'il écrivit: „Il semble à peu près certain que quelques-uns des saints seront encore dans la chair au moins pendant une grande partie du „temps de détresse“ et, s'il en est ainsi, il y aura besoin d'imprimés, journaux, traités, etc., autant que maintenant, sinon plus et probablement plus appréciés . . . Si ceux qui occupent maintenant une haute position dans l'œuvre [il parlait évidemment de lui-même] ne sont pas les *derniers* à être „changés“, celle-ci pourrait être interrompue de quelque manière; mais on peut obvier à cela en prenant une position légale garantie par une charte de l'Etat.“ Il laissa une œuvre à accomplir et ce fut la volonté du Seigneur qu'elle soit faite par la Société. Si notre conclusion est exacte, il semblerait que le Seigneur n'en a pas autorisé d'autres, si honnêtes soient-ils, à agir à côté et à organiser quelqu'autre mouvement pour faire son travail et que ceux qui font de l'opposition à l'œuvre de la Société, ne paraissent pas faire une œuvre en harmonie avec la mission divinement donnée. Nous ne jugeons personne. Chacun a le droit de prendre la position qui lui convient. Mais nous croyons qu'il est de l'intérêt de tous ceux qui aiment le Seigneur et sa cause que la chose soit dite avec bienveillance, mais clairement.

La Société comme éditeur

Autre point qui mérite considération: La Société édita tous les écrits du frère Russell. Il était auteur et non éditeur. Il transféra légalement à la Société tous ses droits, titres et intérêts qu'il avait concernant toutes ses œuvres. Celle-ci gérait les publications, prenait des arrangements pour la confection des livres et autres publications et les expédiait. La Société édite toujours les écrits du frère Russell, y compris le volume VII. Si la Société fut le canal pour le commencement de ces publications, y a-t-il une évidence quelconque indiquant que le Seigneur a choisi depuis un canal différent? Si la Société n'est pas le canal de transmission au monde de ce message de vérité, pourquoi alors le Seigneur a-t-il permis qu'elle ait la gérance exclusive des publications? Celles-ci comprennent *la Watch Tower,* qui de tout temps a été reconnue comme l'organe officiel de la Société.

En conséquence, la conclusion du Comité d'édition que partagent tous les administrateurs de la Société est

que celle-ci est le canal que le Seigneur emploie pour propager son œuvre; qu'elle a une mission divine, une œuvre à accomplir et qu'elle s'efforce de mener à bien avec l'aide du Seigneur. Si d'autres voient différemment, qu'ils jouissent de leur manière de voir, mais nous, demeurons en paix ensemble. Il n'y a là aucun lieu à la controverse. Nous ne voulons pas nous quereller avec ceux qui voient autrement que nous.

Bien que nous puissions admettre que beaucoup d'autres ont la vérité et la transmettent tout en ne travaillant pas en harmonie avec la Société, cependant nous devons dire en toute révérence et amour, mais avec franchise, que nous croyons que la Société est le canal du Seigneur par lequel il accomplit son travail *spécifique* et qu'il n'y a pas d'autre canal pour le travail spécifique *du Seigneur*.

Voilà pourquoi la Société ne reconnaît pas la concurrence et n'entretient aucune controverse avec ceux qui ont une attitude différente de celle dont il vient d'être parlé. Elle expose seulement sa situation et laisse à chacun le privilège de choisir sa propre voie. Si les membres de quelqu'autre corps de chrétiens pensent qu'ils ont une mission du Seigneur pour faire un certain travail, qu'ils se hâtent alors de faire ce travail avec zèle. Toutefois, l'idée originelle que la Société est le canal ne nous est pas imputable, parce que, comme cela a été montré par les diverses citations de la plume de frère Russell, il avait eu cette pensée il y a de longues années; il l'avait dans l'esprit quand il organisa la Société et nous sommes d'accord avec sa conclusion.

„Le Mystère accompli"

La pensée de frère Russell était que les *Etudes des Ecritures* fussent publiées en sept Volumes, ce qu'il annonça en 1886. Après sa mort, la Société fit préparer et publier le Volume VII, le „Mystère accompli" comme l'un de la série des sept volumes précédemment annoncés par le frère Russell. Les doctrines qui y sont énoncées sont en harmonie absolue avec celles émises dans les six autres volumes. Qu'il contienne quelques erreurs, on l'admet volontiers. La Bible elle-même en contient quelques-unes. Nous entendons par erreur quelque chose de mal compris ou de mal appliqué. Il ne s'y trouve aucune doctrine erronée. Il essaie de porter — et (qu'on nous pardonne de le dire), il y a réussi au moins en partie — le message qui semble être vu dans la mission donnée aux six qui sont décrits en Ezéchiel 9. La Société, dans sa séance officielle annuelle, l'adopta comme étant le 7ème Volume de la série des *Etudes des Ecritures* et, à une majorité écrasante, elle exigea que chaque candidat administrateur dise qu'il l'acceptait comme le septième Volume: Ce fut donc en parfait accord avec cela que subséquemment chaque ecclésia dut demander à chacun de ses futurs anciens et administrateurs: „Acceptez-vous le Volume VII et voulez-vous enseigner ce qu'il contient?" S'il disait non, il n'était pas pour cela rejeté de la communion, et il n'était fait aucune pression sur lui. Mais il lui était dit avec bonté: Nous préférons avoir pour nous enseigner quelqu'un qui soit en complet accord avec la Société et son œuvre. Il n'y avait là aucun motif d'excuse ou de justification pour quiconque parmi les frères anciens ou serviteurs de s'offenser ou de se retirer de la classe. La seule manière de faire raisonnable eût été et est de s'efforcer de demeurer ensemble en paix dans l'étude de la Parole de Dieu.

Pour illustrer cela, nous pouvons dire qu'il y en a beaucoup dans les classes en différents endroits qui ne comprennent pas la doctrine vitale de la justification et de la consécration et qui ne peuvent convenablement appliquer cette doctrine. Il y en a beaucoup qui sont incapables de distinguer clairement entre la rançon et l'offrande pour le péché et cependant personne ne penserait à les retrancher de la communion à cause de cette incapacité. Pour les mêmes raisons il serait tout à fait impropre d'excommunier quelqu'un parce qu'il n'accepte pas tout ce qui est dit dans le septième Volume. Que l'amour seul soit la force qui anime et dirige les actes de chacun. On voit sans peine que si une classe nommait comme ancien quelqu'un qui soit en désaccord avec la Société et opposé au Volume VII, cela ne pourrait que créer le désordre au lieu de l'ordre, de l'unité et de la paix et cela même est une preuve concluante qu'une telle manière d'agir ne serait pas agréable au Seigneur. Notre introduction dans le Royaume ne dépend pas d'une claire vision de tous les enseignements du plan divin; mais elle dépend manifestement d'une pure condition de cœur de chacun de nous. Dieu n'a promis d'exercer sa puissance qu'en faveur de ceux qui ont le cœur pur (2 Ch. 16:9). Nous concluons donc que lorsque la majorité d'une classe accepte le „Mystère accompli" comme le septième Volume son devoir devrait être d'élire ses anciens en harmonie avec lui; et que l'ecclésia seule a le droit de régler cette question, et non la Société, ni la minorité.

Les questions V. D. M.

Quelques-uns se sont trouvés froissés, parce qu'on a demandé à ceux qui se plaçaient sur les rangs pour une charge: „Avez-vous répondu aux questions V. D. M. et avez vous passé avec succès cet examen?" Nul dans la vérité présente n'a de raison de s'offenser parce que ces questions sont posées? Le frère Russell a établi les questions V. D. M. et il a dit expressément qu'il l'avait fait afin de connaître ceux qui étaient qualifiés pour enseigner; car il s'attendait à ce que vînt le moment où il se produirait un grand nombre de demandes de prédicateurs du plan divin et ses propres paroles furent: „Nous aurons besoin de savoir à qui nous pouvons imposer les mains".

Les qualifications énoncées dans les Ecritures pour les anciens (1 Tim. 3:1-7; Tite 1:6-9) indiquent, entre autres choses, qu'un ancien doit être „apte à enseigner" Comment une ecclésia peut-elle mieux se rendre compte de l'aptitude de celui qui doit enseigner qu'en lui soumettant des questions comme celles du V. D. M.? Puisque seule l'ecclésia doit déterminer quels seront ses anciens, il est tout à fait convenable que ces questions soient proposées pour aider ses membres à déterminer si ses anciens sont capables d'enseigner ou s'ils ne le sont pas. Quiconque aspirerait à la charge d'ancien et refuserait de répondre aux questions montrerait, il nous semble, une disposition peu convenable et un mauvais vouloir à aider la classe.

Ceux qui nous font de l'opposition ont dit que la Société avait fait de ces questions une condition de communion. Cette accusation est absolument sans fondement. Nous citons ce qui suit de la *Watch Tower* de 1918, p. 70, se rapportant à ce sujet: „Cela ne veut pas dire que les personnes qui ne répondront pas aux

questions précédentes par l'affirmative seront excommuniées. Au contraire, elles seront encouragées à étudier la Parole du Seigneur et à croître en connaissance et dans les fruits et les grâces de l'esprit."

Les conditions de la communion

C'est pourquoi la Société n'a nullement le désir de mettre à l'épreuve aucun frère, ni le dessein de poser des conditions à personne d'autre que ceux qui sont présentés à l'élection comme administrateurs et serviteurs de la Société; cela fut évidemment dans ses attributions, lorsqu'elle posa ces conditions aux candidats, en séance officielle. Elle n'a ni le dessein ni le désir d'imposer, de mettre une condition spécifique à la communion fraternelle, si ce n'est celle qui est désignée dans les Ecritures. Elle ne fait pas de l'acceptation de la Société comme le canal une condition de communion, pas plus que celle du septième Volume ou des questions V. D. M. Si quelqu'un se retire et s'oppose violemment à la Société, ayant recours à des discours enflammés et à un langage injurieux, blâmant et critiquant sévèrement, etc., la responsabilité en retombe sur lui. Nous n'avons ni le temps, ni l'inclination de nous occuper de choses semblables. Notre but est de continuer humblement à prêcher le message du Royaume; ceux qui voient autrement peuvent suivre leur chemin librement. C'est pour cette raison que la *Watch Tower* ne répond pas et n'essaiera pas de répondre aux fausses assertions qui ont été publiées contre ses administrateurs, contre la manière de conduire l'œuvre, contre le septième Volume, etc. Le Seigneur est notre juge.

Cette question peut être avancée: Une ecclésia ou des membres d'une ecclésia ont-ils le droit de demander que la Société réintègre quelqu'un dans une position officielle comme représentant de la Société? Cette question doit être résolue par la négative, pour la bonne raison que l'Assemblée générale élit les membres du conseil de la Société et que c'est à l'exécutif, en vertu du pouvoir qui lui est conféré, qu'est dévolu le droit de déterminer quels seront les autres représentants et la teneur de leur charge. L'ancienneté de service quelle qu'elle soit, n'entre pas en ligne de compte pour personne. Des conditions peuvent exiger la nécessité d'un changement; le fait que quelqu'un a été un représentant plus ou moins actif de la Société ne pourrait être considéré non plus comme une condition de communion. Chacun doit regarder comme un privilège de servir en quelque qualité qu'il soit placé, soit comme administrateur de la Société, soit comme ancien ou serviteur d'une ecclésia, ou n'importe où dans le service du Seigneur. Nous voulons croire ce que dit l'apôtre, que Dieu a placé les membres dans le corps comme il l'a voulu et qu'il mettra tout au point selon son bon plaisir.

Conclusion

Nous disons donc pour résumer, que d'après notre jugement, le frère Russell fut le serviteur choisi par le Seigneur; qu'il organisa la Société afin de faire le travail comme son successeur, après sa mort; que la Société est le serviteur de l'église; qu'elle n'a aucune autorité ou juridiction à exercer sur les ecclésias locales en ce qui concerne la nomination de leurs anciens et serviteurs; qu'elle a à exercer autorité et juridiction pour déterminer les qualifications de ceux qui se présentent comme administrateurs ou serviteurs de la Société; que la majorité doit gouverner aussi bien dans les ecclésias locales que dans l'ensemble de la Société; que la liberté de conscience doit exister, et qu'on ne doit pas essayer d'imposer des conditions pour la communion en dehors de celles qui sont exigées par les Ecritures; que le Volume VII *des Etudes des Ecritures* et les questions V. D. M., n'ont jamais été mis en avant comme conditions de communion et ne doivent pas l'être; que la base de la communion et de l'unité dans l'Eglise est, et devrait être la relation des membres avec Jéhovah par Christ et l'harmonie avec l'arrangement divin. Cela veut dire que tous ceux qui croient au Seigneur Jésus-Christ comme leur Rédempteur, qui ont consacré leurs vies pour faire sa volonté, et qui s'efforcent de marcher sur ses traces, manifestant les fruits et les grâces de l'esprit, doivent être admis dans la pleine communion; que lorsqu'il y a divergence d'opinion sur la construction des Ecritures, la chose devrait être réglée dans l'amour; que tous doivent „marcher dans la paix et dans la sainteté", comme nous y exhorte l'apôtre: „Vous êtes tous un en Jésus-Christ" (Gal. 3:28). Il ne doit donc pas y avoir, et en fait il ne peut y avoir, de division permanente dans le corps de Christ.

Questions concernant le temple d'Ezéchiel.

(W. T. 15 Juin 1918.)

Question: Le temple d'Ezéchiel représente-t-il seulement l'œuvre achevée de Dieu?

Réponse: Il représente à la fois l'œuvre achevée et l'œuvre en cours. Au point de vue des âges patriarcal et judaïque, la grande porte Est jusque sous le porche, représente la justification fictive des anciens dignitaires. Mais lorsque nous appliquons l'image à l'âge de l'évangile, la même grande porte, y compris le porche, symbolise la justification fictive et la justification vivifiée du petit troupeau et de la grande foule; et la grande porte jusqu'au porche, la justification fictive des autres de la famille de la foi. Dans l'image de l'âge de l'évangile, le Saint représente la condition fictive ou d'essai de ceux qui sont engendrés à la nature divine. Lorsque chaque âge est passé, la partie du temple qui avait représenté une œuvre en cours durant cet âge représente le souvenir de cette même œuvre dans la pensée de Dieu, de Christ et des êtres intéressés dans cette œuvre.

Question: La grande porte Est du parvis intérieur symbolise-t-elle le fait que les membres de la grande compagnie sont développés après avoir été „élevés à la condition spirituelle"?

Réponse: Cela dépend de la signification attachée à l'expression „élevés à la condition spirituelle". Le terme élevés signifie ressuscités et est convenablement figuré par le porche de la grande porte. Un porche représente la vivification, la résurrection, l'élévation à

la condition du plan indiqué par le parvis auquel appartient la grande porte. Le porche de la grande porte-Nord du parvis extérieur montre la résurrection finale, ou la plénitude de vie par l'opération de la résurrection, qui sera atteinte par les armées de l'humanité. Une telle résurrection requiert que toutes les conditions d'obéissance soient remplies et elles le seront par toute la partie loyale de l'humanité vers la fin des mille ans et beaucoup plus tôt par plusieurs individus. Le porche de la grande porte extérieure (est) représente la vivification de la justification fictive. Pour ceux du petit troupeau et de la grande foule, cela a lieu après qu'ils ont rempli les conditions pour la justification, au moment de l'engendrement à la nature divine dans le Saint. Les anciens dignitaires recevront la vivification c.-à-d. que leur justification fictive recevra la vie, au commencement de la phase terrestre du royaume des cieux, en 1925 croyons-nous, ayant rempli toutes les conditions durant leur première vie terrestre. — Héb. 11.

Sur le plan divin (l'édifice) et sur le plan spirituel (le parvis intérieur) la vivification, la résurrection a lieu premièrement lors de l'engendrement à la nature divine, comme cela est montré par le porche de l'édifice du temple. Ceux qui sont engendrés à la nature divine se trouvent eux-mêmes dans le Saint, ayant passé au delà du seuil par l'acte de la consécration jusqu'à la mort — en supposant que la consécration fût acceptée. Les 144,000 fidèles restent dans le Saint jusqu'à la mort; beaucoup d'entre eux passèrent dans le Très-Saint en 1878, suivant le chef, qui y entra en l'an 33.

Ceux qui se sont prouvés plus ou moins infidèles ont été rejetés par millions du Saint dans la grande porte Est du parvis intérieur pour y subir toutes les conditions nécessaires à la naissance sur le plan spirituel représenté par le passage de cette grande porte dans le parvis intérieur. Bien que d'abord engendrés à la nature divine sous le porche du temple, la grande foule se nourrit pauvrement ou assimile mal sa nourriture spirituelle, la parole de Dieu. Cet engendrement, n'ayant donc pas pour résultat la nature divine, ils doivent se compter comme étant allés sous le porche de cette grande porte Est, car il y aura pour eux naissance sur le plan spirituel, mais pas au degré divin de ce plan.

Ce n'est qu'après l'engendrement, la vivification, l'élévation pour „s'asseoir dans les lieux célestes" (Eph. 2:6) pendant cette vie, que ceux qui sont engendrés pour le plan spirituel ou pour le plan divin deviennent vainqueurs (Apoc. 7:9) ou plus que vainqueurs (Ap. 3:21), suivant le cas. Autrement dit, ils subissent toutes les conditions de la parole de Dieu telles quelles sont représentées par les chambres de la grande porte ou par les leçons figurées sur les *murailles du saint*. Après être nés sur le plan convenable d'existence, ils croîtront fortement en connaissance et pratiqueront pour toujours les grâces de l'esprit; mais ils ne pourront jamais subir aucun autre changement de plan d'existence, autant du moins que nous le sachions. Ezéch. 48:12, 14.

Question: Que veut dire Ezéchiel 46:24. „Ceux qui font le service de la maison feront cuire les sacrifices du peuple„?

Réponse: Ces passages d'Ezéchiel se lisent comme suit: „Puis il m'amena par le passage [des sacrificateurs] qui était à côté de la grande porte [intérieure nord], vers les cellules saintes [C. C. C. C.] des sacrificateurs, qui regardent vers le Nord; et voici, il y avait là un lieu [E. E.] au fond [de chaque côté] vers l'occident [à l'ouest des chambres des sacrificateurs]. Et il me dit: C'est ici le lieu où les sacrificateurs feront bouillir le sacrifice pour le délit et le sacrifice pour le péché, et où ils cuiront l'offrande de gâteau." — Ezéch. 40: 19, 20.

„Puis il me fit sortir dans le parvis extérieur et me fit passer aux quatre angles du parvis; et voici il y avait un parvis dans chaque angle du parvis [F. F. F. F.] Dans les quatre angles du parvis [extérieur] il y avait des parvis clos [faits avec cheminées] 40 [coudées] en longueur et trente en largeur, les quatre angles avaient une même mesure. Et à l'entour, une maçonnerie continue autour des quatre et des foyers à cuire pratiqués au-dessous des rangées à l'entour. Et il me dit: Ce sont ici les cuisines, où ceux qui font le service [les serviteurs, les lévites, la grande foule] de la maison [le petit troupeau] font cuire les sacrifices du peuple" — Ezéch. 46:21-24.

Ce qui précède se rapporte à une partie importante du traitement des sacrifices privés faits, par les individus parmi le peuple, durant l'année qui suivra le jour de propitiation. Les sacrifices du jour de propitiation étaient des types des „meilleurs sacrifices" de Christ, (Héb. 9:23) tête et corps, durant l'âge de l'Evangile. D'une manière générale tout sacrifice représente la consécration, la mise à part pour le service divin de celui qui l'offre (Rom. 12:1), le but spécifique ou l'objet étant indiqué par le rituel particulier à chaque sacrifice.

Dans certains des sacrifices privés du peuple, la chair de l'animal offert était mangée par le sacrificateur ou par celui qui l'offrait. (Lév. 7:7,15.) Le fait de manger signifiait que la personne ou l'être auquel appartenait, d'après l'ordre divin, la partie mangée, s'était approprié l'offrande.

Dans un sacrifice de prospérité, la poitrine et l'épaule (les meilleures portions) étaient mangées par le sacrificateur; le reste de l'animal était pour celui qui offrait, excepté la partie brûlée. (Lév. 7:11-18). Dans l'offrande pour le délit, la partie de l'animal, non brûlée, devait être mangée par les sacrificateurs. Lév. 7:1-6.

Cela veut dire que dans l'âge à venir, lorsqu'un individu se consacrera ou se reconsacrera, sa consécration sera acceptée comme étant faite à la sacrificature royale, Christ le souverain sacrificateur et l'église les sacrificateurs, et comme leur appartenant. Il en sera ainsi parce que Christ racheta le monde par son sang; et pendant mille ans, chacun appartiendra au Seigneur par droit de rachat. — Eph. 1:14.

La chair de l'animal ne pouvait pas être mangée *aussitôt après que l'animal avait été tué;* de même la consécration d'un être humain ne sera pas prête à être assimilée par la sacrificature tant que quelque chose de plus n'ait été fait. Avant d'être mangée, la chair devait être lavée avec de l'eau; ainsi toute personne qui se consacrera sera aussi lavée par l'eau de la parole. Son être doit être purifié et amené plus près de la mesure-type divine. Son nouvel esprit humain et sa volonté doivent être continuellement transformés par le renouvellement de l'intelligence, par la parole de Dieu relative à la perfection humaine. Rom. 12:2.

Même le lavage ne terminait pas la préparation de la chair. Elle était toujours crue, coriace, non assez tendre pour être mangée ou assimilée, parce que l'application d'eau froide ne rendait pas la chair tendre. La simple connaissance de la vérité ne transformera pas le caractère. La théorie seule ne fait pas le bon ouvrier. La pratique dans les difficultés fait que la théorie devient une partie du caractère, de l'être, et fait de l'apprenti un bon ouvrier. L'eau froide de la vérité ne touche que l'extérieur; ce n'est que lorsque l'eau est chauffée jusqu'à l'ébullition qu'elle pénètre à travers toute la substance. La Parole de Dieu, les vérités destinées à devenir une partie de l'être même, pénètrent partout, et ramollissent complètement tout l'individu, lorsque les leçons de la vérité sont apprises et *mises en pratique* au milieu de dures épreuves, lorsque la chaleur symbolique (les épreuves) est appliquée avec et par l'eau. — Héb. 5:8.

Dans le tabernacle hébreu, la chair était cuite ou bouillie devant la porte du Saint, comme dans la consécration de la sacrificature. „Moïse dit à Aaron et à ses fils: „Cuisez la chair à la tente d'assignation, et vous la mangerez là, ainsi que le pain qui est dans la corbeille de consécration" (Lév. 8:31-D). „Et tu prendras le bélier de consécration et tu feras cuire sa chair dans un lieu saint [parvis]. Et Aaron et ses fils mangeront à l'entrée de la tente d'assignation la chair du bélier, et le pain qui sera dans la corbeille". Exode 29:31, 32.

La signification de ceci est à peu de chose près la même que pour les sacrifices privés postérieurs du peuple. Dans les sacrifices privés, la chair cuite était mangée par le sacrificateur seul ou par le sacrificateur et celui qui faisait l'offrande, ce qui représentait en type l'assimilation de ce degré de perfection humaine, figurée par la chair de la créature particulière qui était sacrifiée. Dans l'antitype, le degré de perfection atteint ou désiré par celui qui fera l'offrande lui sera montré par la sacrificature royale, proviendra d'elle, de même que le développement du caractère accompagnant le mérite de Christ appliqué est assimilé par celui qui se consacre.

La réception de la chair par la sacrificature est, à notre point de vue, la reprise par le Christ de ce qui n'est que Sa propriété, savoir: le développement mental et moral de celui qui se consacre; car il l'aura reçu de Lui (1 Cor. 4:7). Ainsi le peuple reconnaîtra sa dépendance de la sacrificature, source de tout ce à quoi ils peuvent atteindre, de leurs idéals rattachés à l'acquisition et la jouissance de la perfection humaine par le rétablissement. Les humains se mettront eux-mêmes à part pour être possédés et gouvernés par la sacrificature royale, et ils se donneront au Christ comme étant leur Seigneur, possesseur et Maître. (Es. 2:3.) Ils reconnaîtront leur nouvelle personnalité, leurs êtres transformés par les influences rénovatrices de l'instruction divine et des directions de l'âge nouveau, comme étant de Christ, à Christ et pour Christ, par le mérite et le ministère duquel ils seront préparés pour être „remis à Dieu le Père", à la fin des mille ans de probation, après quoi, „quand toutes choses lui auront été assujetties [au Fils] le Fils lui-même sera assujetti à celui [à Dieu] qui a mis toutes choses sous ses pieds [les pieds du Fils] afin que Dieu soit tout en tous".

Ce n'est que par le sacrifice, l'épreuve et la souffrance que l'imparfait peut approcher Dieu (Ps. 51:17-19). Les imperfections du peuple ne peuvent être éliminées que par un grand effort, stimulé par des châtiments; l'effort contre la chair engendre la souffrance, quoique finalement cette souffrance apporte la paix, la joie et la maturité de caractère. (Héb. 12:9-11.) Les châtiments et les souffrances seront la „cuisson" de la chair et il en résultera un adoucissement du caractère qui deviendra semblable à l'esprit et au caractère du divin Christ, propre à être reconnu et assimilé, comme sien par le Christ, tête et corps. C'est de cette manière que seront vraies ces paroles: „Le Serviteur qui, ayant connu la volonté de son Maître, n'a rien préparé et n'a pas agi selon sa volonté, sera battu d'un grand nombre de coups. Mais celui qui, ne l'ayant pas connue, a fait des choses dignes de châtiment, sera battu de peu de coups". (Luc. 12:47, 48). Ceux dont le caractère naturel, les pensées charnelles sont coriaces et ne peuvent être assimilées par la sacrificature, seront „cuits", jusqu'à ce qu'ils soient devenus tendres de cœur; mais ceux qui se soumettront promptement au „ministère de réconciliation" n'auront besoin que d'un petit nombre de ces épreuves administrées par le moyen de l'eau de Parole de Dieu.

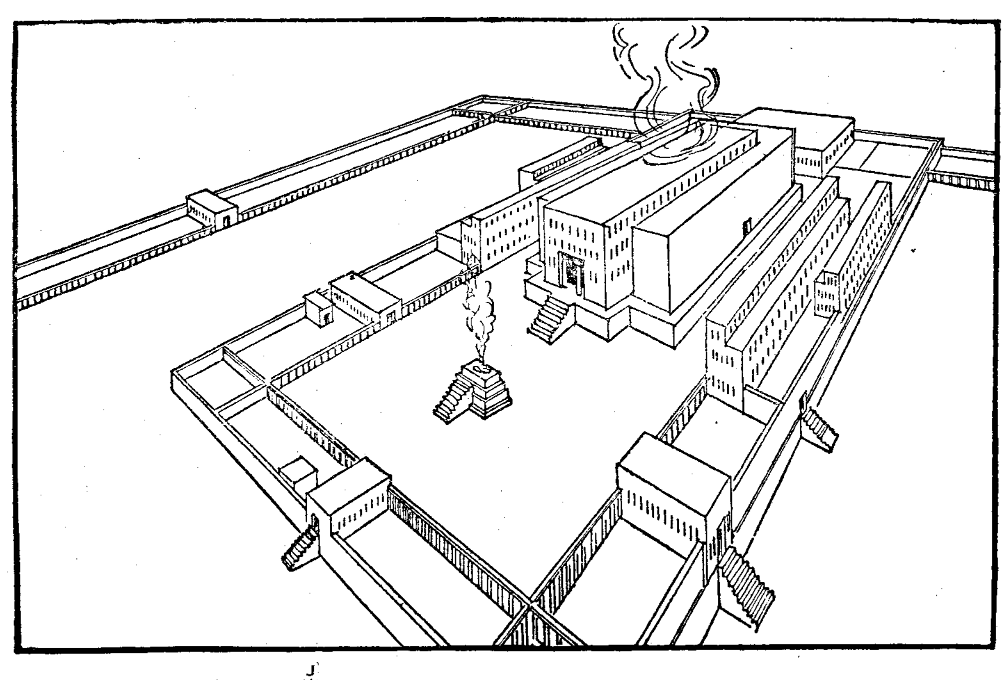
L'action de manger la chair par celui qui fait l'offrande est l'assimilation complète par celui qui se consacre, des idéals du nouveau caractère humain présentés dans les enseignements du rétablissement. Là aussi, la souffrance (tribulation) produit la patience; et la patience, l'expérience; et l'expérience, l'espérance; et l'espérance ne confond pas, parce que l'amour de Dieu, [sur le plan naturel] est répandu dans [leurs] cœurs par le St-Esprit qui [leur] a été donné" (Rom. 5:4, 5); car tous ceux qui le voudront et qui obéiront, recevront le Saint Esprit, comme le dit Jéhovah: „Je répandrai mon esprit sur toute chair" (Joël 2:28), pendant la bénédiction du monde entier qui est sur le point de se réaliser.

Dans le temple d'Ezéchiel, la cuisson à l'eau de cette partie du sacrifice qui doit être mangée par celui qui fait l'offrande, était faite dans l'une des cuisines du parvis extérieur [F. F. F. F.] symbolisant l'infliction de châtiments sur le plan naturel, le plan du rétablissement. Cette cuisson était faite par les lévites, symbolisant le fait, que de tous ceux qui sont sur le plan spirituel, la grande foule prendra le plus directement une part active dans les affaires terrestres. Cette chair, lorsqu'elle était „cuite", était *mangée* par celui qui faisait l'offrande, ce qui représente son assimilation morale des idéals présentés par la Parole de Dieu, concernant la perfection humaine. La chair appartenant à la sacrificature est cuite dans les cuisines [E. E.] au fond du parvis intérieur, ce qui symbolise la consécration du nouvel esprit ou entendement naturel de l'auteur de l'offrande, comme participant au Saint Esprit répandu sur toute chair; cette opération symbolise aussi les épreuves qu'il doit endurer mentalement par suite de ses châtiments. Cette „cuisson" était faite par la sacrificature, suggérant ainsi que celle-ci exercera la surveillance et la direction sur les actes de la grande compagnie. Collectivement, les membres de la sacrificature constitueront une miséricordieuse et fidèle sacrificature dans le service de Dieu, pour faire l'ex-

piation des péchés du peuple; car ayant été tentés eux-mêmes [éprouvés à l'extrême, bouillis] dans ce qu'ils ont souffert [dans cette vie], ils peuvent secourir ceux qui sont tentés" — Héb. 2:17, 18.

Nota. — Nous nous sommes servis de la version Darby pour l'Ancien Testament et de la version Segond pour les citations du Nouveau.

Le plan du Temple de la vision d'Ezéchiel.



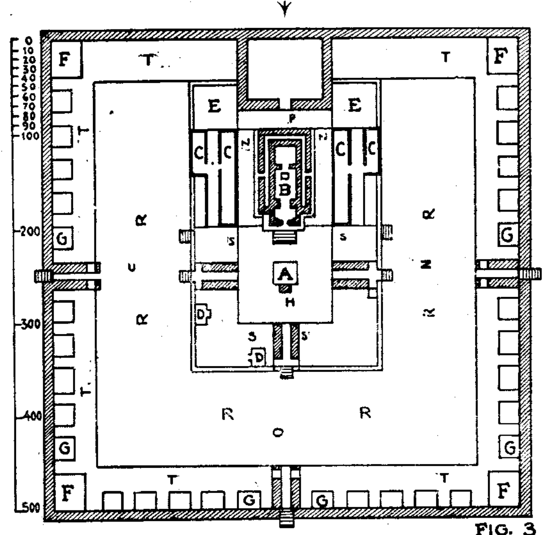


FIG. 4

Fig. 3.

A L'autel d'airain.
B Le Saint.
C Chambres des sacrificateurs.
D Chambres des chantres.
E Cuisines des sacrificateurs.
F Cuisines des Levites.
G Trente chambres sur le Trottoir inférieur.
H Parvis intérieur. — La Grande foule.
J Edifice occidental. — Les Anges.
N Grandes Portes Nord.
O Grandes Portes Est.
P Places séparées du parvis intérieur.
R Parvis extérieur. — Le Rétablissement.
S Trottoir supérieur.
T Trottoir inférieur.
U Grandes Portes Sud.
Z Places séparées du parvis intérieur.

Fig. 4.

A Entrée dans le Porche et les deux colonnes.
B Porte et seuil du Saint.
C Porte et seuil du Très-Saint.
D Paroi intérieure du Temple.
E Paroi extérieure du Temple.
F Cellules entre les deux parois.
G Porte des cellules.
H Fondement du Temple hauteur 1 canne.
L Porche.
R L'autel de bois.
S Le Saint.

Lettres intéressantes.

La persécution terminée

W. T. du Ier juin 1920.

Pendant les deux dernières années les frères suivants ont été ou en prison ou retenus sous caution. Ce sont: J. F. Rutherford, W. E. van Amburgh, R. J. Martin, F. H. Robison, G. H. Fisher, C. J. Woodworth, A. H. Macmillan, et G. De Cecca. L'acte d'accusation fut déposé le 6 mai 1918. Le 5 mai 1920, sur la proposition du procurateur de district des E. U. A. pour Brooklyn, à New-York, une demande d'annulation de toutes les accusations portées contre ces frères fut déposée et ils furent acquittés.

Le jugement de leur affaire commença la première semaine de juin 1918 et dura trois semaines; et le 21 juin de cette même année le juge Harland B. Hove condamna les 7 premiers des frères ci-dessus à une peine de vingt ans pour 4 délits différents, c. à d. en tout à 80 ans de pénitencier à Atlanta, Georgie, Etats-Unis. Frère de Cecca fut condamné à 10 ans pour chacun de ces mêmes délits. Ils demandèrent, sous caution, une révision du procès, ce qui leur fut refusé. Ils furent maintenus en prison pendant 9 mois sans caution.

Des amis firent circuler une pétition demandant leur relâchement; 700000 personnes signèrent cette pétition dans l'espace de 2 semaines et un grand nombre de lettres furent envoyées au Département de la Justice. Il furent relâchés, sous caution, dans la seconde moitié de mars 1919 et au mois de mai de la même année la Cour d'Appel du Département cassa le jugement de la Cour de district, en disant qu'on ne leur avait pas accordé un jugement juste. Ils furent contraints, toujours sous la première accusation, à paraître devant la Cour de district. Cinq fois de suite ils furent appelés à comparaître jusqu'au 5 mai 1920, où leur affaire fut annulée.

Pendant le cours de ce jugement, le frère W. F. Hudgings fut envoyé en prison, par erreur de la Cour, pour avoir été incapable de répondre à une question de la manière que le juge pensait qu'il devait répondre. En même temps le juge ordonna son accusation de parjure pour avoir dit qu'il ne pouvait pas répondre à une certaine question. Après six mois de prison, la Cour suprême des Etats-Unis cassa le jugement du tribunal, déchargeant frère Hudgings, mais il fut maintenu sous l'accusation de parjure. Son cas fut aussi liquidé le 5 mai.

Nous avons appris que pendant ces derniers mois il se fit un effort soutenu, de la part de nos ennemis, pour que le cas soit rejugé, tandis qu'un grand nombre de personnes dans tous les Etats-Unis, parmi lesquels il y en a beaucoup qui n'ont aucune prétention d'être intéressés à la Bible avec nous, demandèrent que le cas soit répudié. A tous nos amis, qui nous ont ainsi témoigné de l'intérêt, nous exprimons notre plus profonde gratitude et appréciation.

Le jugement fut injuste et illégal. L'emprisonnement pendant 9 mois fut illégal, comme le décida la Cour d'Appel. La liquidation du cas sur la motion de l'avocat de District est une décharge pour les frères.

Puisque la persécution a (momentanément) cessé, nous espérons pouvoir avancer à l'Oeuvre du Seigneur avec un zèle et une énergie renouvelés, recherchant toujours les occasions de faire du bien, même à ceux qui sont nos persécuteurs.

* * *

Denain, le 6 juin 1920.

Bien cher frère en Christ,

Si nous avons tardé à vous faire un petit compte-rendu des représentations du photo-drame à Denain, c'est uniquement parce que nous comptions que le cher frère Alfred Durieu l'avait fait, aussi veuillez nous en excuser, car nous ne doutons pas que le cher peuple du Seigneur appréciera grandement la pensée que l'évangile du royaume est ainsi prêché, pour servir de témoignage.

Quels que puissent être les résultats, nous remercions Dieu, le Père des miséricordes, de ce privilège qui nous a été accordé de pouvoir rendre un tel témoignage public, de secouer les forteresses de l'erreur, par ce puissant moyen que le Seigneur a mis à la disposition de son peuple, le photo-drame de la Création.

La chère famille de la foi elle-même, fut heureuse d'assister à une telle exhibition des vérités bibliques et d'y apporter tout son concours. Environ 600 à 700 personnes étaient présentes à la première séance, pour aller en augmentant chaque soirée et arriver à un minimum de 900 à la 4e séance.

La bénédiction du Père reposait sur son peuple, en sorte que chacun put dire: nous venons de passer les meilleures journées de notre vie.

Nous profitons de la circonstance pour remercier les frères et sœurs du concours si généreusement octroyé en la circonstance; puisse chacun d'eux conserver jusqu'à la fin le même zèle et la même fidélité et le Père céleste lui-même leur accordera son doux „cela va bien".

Amitiés fraternelles les plus chères à tous les bien-aimés dans le Seigneur.

* * *

Herstal, le 5 juin 1920.

Bien cher frère,

J'ai bien reçu votre bonne lettre. Inclus un rapport du travail du Photo-Drame qui s'est donné à Liège.

Nous eûmes environ 2500 à 3000 personnes chaque soir, qui ont suivi attentivement les 4 représentations du Photo-Drame et qui ont manifesté *un très vif intérêt.*

La 1ère conférence sur le Plan des Ages s'est donnée dimanche le 30 mai à 7 1/2 heures du soir et 125 étrangers sont venus à cette conférence, et tous sont retournés, ayant l'apparence d'être bien intéressés et bien réjouis. Que le Seigneur veuille bien mettre Sa bénédiction sur ce travail. —

Bien fraternelles salutations.

Ed. Verdière.

Avis à nos lecteurs

Bien chers frères et sœurs en Christ,

Après vous avoir offert, pendant plusieurs mois, l'occasion de juger vous-mêmes de la valeur de la nouvelle Tour de Garde, nous aimerions tous vous inviter à participer à l'œuvre d'extension de ce journal. Parmi les milliers de journaux, c'est le seul journal du monde entier qui publie le merveilleux message de la présence de Christ et de l'établissement de son Royaume. Grandes sont les ténèbres autour de nous et pourtant le Roi des rois s'est levé et il dirige avec un bras puissant les événements actuels. Sur la terre, il y a de l'angoisse au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement), les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre (ordre social): car les puissances des cieux, (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées ..... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Luc. 21 v. 25, 28 et 31.

Notre chère Tour de Garde est donc le seul journal qui accomplisse la parole de Hab. 2, 1. Elle est, en effet, la sentinelle attentive, bien placée à son poste sur la Tour de Garde, d'où elle observe le bruit et l'agitation extraordinaires des nations, mais aussi les premiers rayons du soleil de justice et de paix, de notre Seigneur Jésus-Christ.

A cause de ce message important, la Tour de Garde devrait se trouver aujourd'hui entre les mains de chaque être humain réfléchi, car les observations de la Tour de Garde sont l'unique et seul guide qui puisse l'orienter au travers des troubles actuels et le conduire à la montagne de l'Eternel.

Nous invitons donc tous nos bien-aimés à s'occuper tout spécialement de répandre la Tour de Garde. Si chaque frère et sœur se propose de trouver, pendant le mois de juillet, 6 à 10 nouveaux abonnés, la Tour de Garde recevra alors enfin la diffusion qu'elle aurait méritée depuis bien longtemps.

Nous pensons que chacun de nous qui, par la grâce divine, a compris l'importance de la Tour de Garde, a une très grande responsabilité de faire tout ce qui est dans son pouvoir pour la propagation de ce merveilleux message.

Nous comptons sur vous, bien chers frères et sœurs, et nous attendons de la part de tous ceux qui marchent dans la Vérité présente un effort extraordinaire à cette occasion spéciale.

IMPRIMERIE R. DURRENMATT, BERNE.